En 1889, quelques Pères Jésuites donnaient une mission en Vendée, lorsque, par hasard, ils firent la connaissance d'un descendant de la famille Aulneau. Dans le cours d'une conversation, il leur apprit qu'il conservait avec un soin jaloux plusieurs lettres qui se rapportaient à la vie d'un de ses parents, qui avait appartenu à leur société et avait été assassiné en Canada. Ces lettres, au nombre de quarante-huit, avaient été transmises dans la famille comme un précieux héritage. Naturellement cette découverte les remplit de joie et ils s'empressèrent d'examiner ces écrits. Les notes qui vont suivre ne sont guère qu'une analyse de ces documents, tels que publiés dans le *Messenger of Sacred Heart*.

Le P. Jean-Pierre Aulneau naquit à Moutiers sur le Hay, en Vendée, le 21 avril 1705. C'est là qu'était le manoir des Aulneau, seigneurs de La Touche.

Pour être exact en parlant de ce religieux, il faudrait donc dire "le P. de la Touche-Aulneau." C'était d'ailleurs le nom porté par les membres de sa famille, comme on peut s'en convaincre par les lettres adressées à sa mère. A vrai dire, ce nom a été exposé à bien des vicissitudes et il a fallu bon nombre d'années pour se fixer sur ce point.

Nous avons au Manitoba une gare de chemin de fer, à quelques milles de la paroisse de Saint-Malo, qui porte le nom d'ARNAUD. Dans la ville de Saint-Boniface, une rue est désignée de la même façon. C'est le nom de ce missionnaire que l'on se proposait de perpétuer en agissant ainsi. Il importe de corriger cette erreur au plus tôt, d'autant plus que de fait il y a eu un ARNAULT en Canada. Margry, dans ses mémoires sur les colonies françaises d'outre-mer, mentionne les noms de Radisson et Arnault comme